

Jacques BRISSET

Les origines exactes de Jacques Brisset –qui ne porta jamais le surnom de Courchesne, celui-ci ne s’applique qu’à partir de son fils Jacques- demeurent incertaines. Cependant, d’après un article de Philippe Brissette dans *L’Alliance*, revue familiale (distribuée sur le site Web www.mts.net/~ldseadon/brisset.html), pour lequel il se rapporte à des actes rochelais, un certain Jacques, fils de Jacques Brisset et Marie Bigne, est baptisé au Temple calviniste Saint Yon en 1619.

Ce premier enfant serait mort prématurément et un second Jacques lui aurait succédé, né selon l’auteur entre 1620 et 1629 bien qu’il n’ait eu le temps de consulter les registres afférents, lequel serait l’émigrant parti en Nouvelle-France. L’hypothèse est d’autant plus intéressante que Jacques Brisset et ses descendants conserveront dans la colonie des liens étroits avec Pierre Dandonneau et sa famille, lui aussi baptisé au Temple Saint Yon, en 1624.

On suppose que c’est avant 1647 que Jacques Brisset épouse en France Jeanne Fétiis. Cette dernière, de filiation inconnue, porte un patronyme qui est sujet à de nombreuses variations dans les archives : Fetiac, Fetive, Fetine, Fintise, Feteis ou Fettier sont tour à tour proposés.

C’est autour de l’année 1648 qu’ils donnent naissance à Jacques, lequel émigre avec eux en 1650 pour venir s’installer à Trois-Rivières. Dès le 10 août 1651, Brisset est du nombre des créanciers de Jacques Hertel et le 11 octobre 1652, associé à Jean Pacaut, il acquiert une maison et un emplacement à Trois-Rivières pour 300 livres. Ils la revendent trois ans plus tard, le 23 octobre 1655, pour 350 livres.

Selon Michel Langlois, la famille s’installe un temps sur l’île Saint-Christophe, après que les Jésuites l’ait concédée à six habitants de Trois-Rivières, dont Jacques Brisset, le 9 mars 1655. La présence iroquoise les contraint à revenir sur leurs pas et la famille Brisset s’installe le 2 mai 1659 rue Notre-Dame à Trois-Rivières. Dès le 25 août de la même année, Jacques Brisset est pris par les Iroquois. Ils le gardent en captivité près d’un an mais il en réchappe indemne et le 22 mai 1664 il est confirmé à Trois-Rivières.

Le 17 mars 1665 il acquiert du sieur Pezard de La Touche une terre sur la côte de Champlain située en front sur le fleuve St-Laurent. Le lendemain, son épouse donne le jour à sa fille Marie qui est baptisée le jour même à Trois-Rivières. Elle ne vivra pas trois ans ; le 20 février 1668 elle est inhumée.

Les recensements de 1666 et 1667 mentionnent chez les Brisset un domestique à l’âge incertain (22 ou 30 ans.) : Charles Montmesnier. C’est en 1668 que la famille s’installe à Champlain et le 23 novembre achète une maison d’une superficie de 80 arpents.

Le 15 novembre 1672, Jacques Brisset fils, dit Courchesne, passe un contrat de mariage avec Marguerite Dandonneau, âgée de 14 ans, qu’il épouse probablement peu après mais l’acte ne nous est pas parvenu. Quatorze enfants naissent de cette union :

- . Jacques, né vers 1675.
- . Bernard, né vers 1678.
- . Marie-Jeanne, née le 18 juillet 1682.
- . Marie-Marguerite, née le 4 août 1685.
- . Jacques, né le 24 août 1686.
- . Joseph, né le 22 juin 1688.
- . Jean-François, baptisé le 6 février 1690.
- . Charles, baptisé le 12 août 1691.
- . Melchior, baptisé le 23 novembre 1692.
- . Marguerite, baptisée le 3 octobre 1694.
- . Marie-Madeleine, baptisée le 23 janvier 1697.
- . Geneviève, baptisée le 23 janvier 1697.
- . Marie-Charlotte, baptisée le 12 octobre 1698.
- . Marie-Anne, baptisée le 15 octobre 1700.

Le 24 avril 1676, Jacques Brisset et son fils achètent pour 850 livres dans la seigneurie de Latouche Champlain l'habitation de Claude David, avec qui Jacques avait déjà traité en 1659.

Le 18 novembre 1677, Jacques Brisset dédommage Jacques Aubuchon dit l'Espérance à hauteur de 215 livres pour lui avoir donné un coup de chandelier.

Le premier octobre 1679, manifestement aisé, il peut louer deux bœufs à Jean Lariou dit Lafontaine dit Legascon. Il faut dire que le recensement de 1681 mentionne chez Brisset neuf bêtes à cornes, deux fusils et trente arpents de terre mis en valeur.

Le premier septembre 1684 Pierre Dandonneau lui fait signer avec son fils un bail à ferme sur une terre à Champlain.

Il devient par la suite difficile de dire si c'est lui ou son fils que l'on voit participer à différents actes.

Jeanne Fétis meurt le 30 novembre 1698 puis c'est au tour de Jacques Brisset le premier décembre 1701.

LACROIX Thomas
mise à jour : 06/04/05